L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 JUIN 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 22 JUIN.

EUROPE.

Les journaux apportés par le steamer *Arabia* nous sont parvenus hier. Ils vont jusqu'au 3 courant pour l'Angleterre et jusqu'au 1er pour le continent. Nous avons également reçu notre correspondance parisienne que l'on trouvera plus loin.

On peut s'attendre maintenant sans invraisemblance, dit l'*Indépendance Belge*, à la prochaine nouvelle d'une importante bataille sur les bords du Danube. Le *Moniteur* annonce qu'Omer Pacha se préparait à quitter Schoumla à la tête de son armée pour aller débloquer Silistrie qui, le 26 mai, résistait toujours, après avoir repoussé quatre assauts livrés par nos alliés. Les forces russes disponibles sur cette partie de Rivage. On ajoute que cette résolution serait la première conséquence du conseil de guerre tenu à Varna, et qu'un corps de 25,000 Anglo-Français viendrait former l'aile droite de l'armée ottomane, pour l'appuyer au besoin.

On écrit des provinces danubiennes que le maréchal de Saint-Arnaud, commandant en chef de l'armée d'Orient, avait quitté Varna le 20, pour se rendre à Schumla. Lord Raglan était resté à Varna.

On ne sait encore rien de positif au sujet du bombardement de Caffa. Les journaux anglais publient à la fois des lettres en date du 9 mai, écrites en vue de Caffa par des officiers de la division de contre-amiral Lyons, lesquelles nous seulement n'annoncent pas le bombardement, mais donnent comme positif qu'en présence de l'impuissance constatées des quelques batteries russes en mauvais état qui défendent seules le port de Caffa, le contre amiral avait décidé qu'on s'abstiendrait de tout acte d'hostilité contre ce port, et d'autres informations d'après lesquelles le bombardement aurait eu lieu, au contraire, le 10.

Un correspondance particulière de Constantinople annonce que le prince Napoléon devait partir le 22 pour Gallipoli. Il emmenerait sa division près de Constantinople. On a désigné un vaste emplacement, situé entre la caserne de Daoud et la mer, pour un camp de 3,000 hommes.

D'après une dépêche donnant des nouvelles de Constantinople du 22, dans le conseil militaire qui s'est réuni à Varna, il aurait été décidé que les troupes alliées se rendraient à Andrinople.

Le corps expéditionnaire français a débarqué, le 2 au Pirée, et pris possession des navires de guerre helléniques. Le 26, le roi Othon a accepté toutes les propositions des ministres de France et d'Angleterre, annonce par une proclamation complète neutralité dans les affaires de la Turquie, et changé son ministère.

Une dépêche publiée par les journaux de Paris et de Londres dit que les membres de la Confédération germanique ont tous adhéré au traité austro-prussien. Il ne peut s'agir, en toute cas, que de l'adhésion réclamée individuellement du chaque gouvernement par l'Autriche et la Prusse et non d'une adhésion de la Diète et de son corps, comme on l'avait annoncé d'abord, adhésion qui traite austro-prussien n'a été demandée jusqu'ici à cette assemblée.

M. Bouchot, l'un des trois sergents qui, dans un moment tant de bruit à Paris, vient d'être arrêté en France où il était resté clandestinement. On se rappelle que condamné pour l'affaire du Conservatoire des Arts et Métiers, il s'était réfugié à l'étranger.

Nos dernières dépêches nous annonçaient qu'un coup d'Etat avait eu lieu au Panemark. Voici ce dont il s'agit—nous citons un journal de Bruxelles :

Un événement depuis longtemps prévu et auquel des attentats répétés ont donné un jour encore plus de consistance, vient d'accomplir en Danemark. On sait à quelle des Chambres et de la presque unanime opposition contre le gouvernement s'était jointe la population de Copenhague. La loi fondamentale du royaume est en effet bien autrement libérale que celle qui existe en Prusse, en Autriche, et même en Angleterre. Elle est, en un mot, telle que existe encore en Belgique. Le gouvernement voulait la modifier et appliquer à l'institution nouvelle à toute la monarchie un système électoral qui assurait la conservation, avant de se séparer, il y a peu de temps, d'un vote de défiance contre ses mesures.

Depuis longtemps déjà, ce dernier et le cour pressentait, et on n'en fut pas un coup d'Etat, un acte violent, mais un coup d'Etat légal. La force n'était que ce qu'il fut sympathique à la fondamentale de la, mais parce qu'il avait pour lui notamment cette cet et qu'il fut regagnant sur tous ses adversaires.

Il paraît que ces scrupules auront été levés. Quoi qu'il en soit, à apprendre hier que le coup d'Etat a réussi, que le ministère qui avait provoqué cette extrémité contre toute la force de l'opposition, tant dans la capitale que dans les provinces, c'est à dire contre presque tout le pays, l'a fait tout seul, et que le roi a agi comme constitutionnel, et que la fondamentale est restée ce qu'elle était avant la seule volonté royale.

Le général Baraguey d'Hilliers est arrivé à Kiel, de retour de Constantinople où il représentait la France.

On lit dans le *Morning Herald* du 20 mai :

« Le vaisseau-école français de Sébastopol, qui était pris par terre plutôt que par mer, le *Ville de Paris*, le *Ville de Marseille* et le *Roger* sont revenus à Kamiesch. Ils ont amené le contre amiral et le général Canrobert, qui se rendent à bord du *Ville de Paris*, qui est maintenant le vaisseau amiral de la flotte anglaise. Malheureusement, il paraît que le *Ville de Paris* n'est point le seul batiment de guerre dont les équipages aient été ravagés par la petite vérole. Cette maladie semble sévir aussi sur d'autres navires. Ceux sur lesquels elle se déclare sont immédiatement isolés au large de la baie, et il est heureux que le général Canrobert ait communiqué avec la terre.

Entre autres objets dont la flotte s'est abondamment pourvue à Kiel, je citerai quantité de médicaments, de bandages et de toiles propres à recevoir de la charpie. On pourrait inférer de l'insuffisance de ces objets indispensables à bord des batiments de guerre que le départ de la flotte des ports français a été accompli avec une certaine précipitation.

Voici quelques extraits d'une lettre que publie le *Morning Chronicle* :

« Ka vue de Caffa, le 9 mai.

« Sir Edmund Lyons a donné ordre au *Highflyer*, au *Forcleran* et au *Viper* de se rendre dans le détroit de Kertch, et a envoyé la *Retribution* au sud. Nous avons, avec les Français et les Turcs, nos hommes dans la ville de Caffa. Lundi matin nous sommes entrés dans la baie de cette ville par un ordre bienveillant, et lorsque j'ai dit plus haut nous avons dû le décrire par notre présence. Il semblait que toute la population quittait la ville. Des charrois chargés de meubles de toutes sortes s'enfuyaient dans l'intérieur des terres : des consignes et des laissers allaient et venaient au galop. Il n'y avait point de mouvement dans le port, mais nous avons vu quelques petits bateaux de commerce. Nous comptâmes trois batteries de cinq, de trois et six canons, sur l'une desquelles flottait le pavillon russe. Aussitôt que nous eûmes jeté l'ancre, on nous fit signe de venir à terre. Le consul d'Autriche et le Sardaigne nous hissèrent pavillon dès que nous eûmes amarré le nôtre. Comme il n'y avait dans le port aucun navire de guerre, nous n'y avions rien à faire ; ce fut ce qui parut par entrer dans la politique des amiraux. Puisque une ville sans entre bon que se désunissent. Nous avons mouillé ici depuis quelques jours, et les Français, qui étaient restés en pas en arrière, le temps d'arriver, et nous avons déjeuné. Après le déjeuner, on nous donna l'ordre de faire le tour de la baie hors de la portée de canon. En exécutant cet ordre, nous avons vu les artillerie russes changer leurs pièces, puis faire feu, mais leurs boulets sont tombés assez loin de nous. Après avoir tiré une douzaine de coups, les Russes ont cessé leur feu : nous n'avons pas répondu, bien qu'il nous eût été facile de leur imposer silence par une seule bordée. Mais sir Edmund Lyons a cru sans doute qu'il pouvait mieux employer sa poudre sur la côte de Circassie. Nous sommes donc sortis de la baie sans y laisser trace de notre passage, et nous sommes allés mouiller au sud-est de la pointe de Théodosie, où nous sommes maintenant. Le *Highflyer*, le *Firebrand* et le *Niger* viennent de nous rejoindre ; ils n'ont pas fait grand'chose, et le *Niger*, en pourrait pas se mettre de commerce russe sorti de Kertch, a touché à la côte près de cap d'Anaclée, et il a fallu passer la journée entière à le relever. Les trois vapeurs que nous étions venus chercher à Kertch sont partis : il n'y a pas assez d'eau pour nous, et on a pensé qu'il serait dangereux de les attaquer avec des chaloupes. Le *Highflyer* a parlé hier avec un brick grecs qui revenait de Soukoom-Kale. D'après ce qu'il dit, les Russes auraient abandonné cette place et Redout-Kaié. Nous pensons partir demain pour la côte de Circassie. »

Il faut que le *Courrier* ait complétement perdu la mémoire du passé. Dans un article où il mêle fort agréablement Cuba et les *Know Nothings*, il nous reproche, comme s'il venait de l'autre monde, ce que nous avons dit et pensé sur l'annexion de cette île aux Etats-Unis, par suite de négociations entre l'Espagne et notre pays, flattait singulièrement notre orgueil de citoyen, dont les ressources de défense sont très imparfaites.

Du 1er janvier au 18 mars de cette année, l'or expédié d'Australie en Angleterre s'est élevé à la valeur de 490,471 onces. On calcule que le seul port de Sidney reçoit des mines, en moyenne, 25,000 onces par semaine.

Un steamer américain *New-Orleans*, parti de San Francisco il y a quinze mois, a été vendu aux enchères publiques pour la somme de 10,500 livres sterling.

LES MOHICANS DE PARIS.

C'est le titre d'un roman que vient de commencer ALEXANDRE DUMAS dans son journal, *Le Mousquetaire*. Ce roman aura vingt volumes, et l'auteur de *Monte-Christo*, des *Trois Mousquetaires*, de *Vingt ans après*, du *Vicomte de Bragelonne*, des *Mémoires d'un Médecin*, et de tant d'autres ouvrages qui ont fait les délices de l'Europe et de l'Amérique, promet d'y jeter tout ce qu'il possède d'esprit et de gaieté d'imagination. C'est donc tout simplement un nouveau chef-d'œuvre qu'il produira, et il le dit lui même indirectement avec ce naïf orgueil que personne ne songe à lui reprocher, tant il est naturel et légitime.

Nous avons voulu que nos lecteurs profitassent de cette bonne fortune. L'*Abeille* commencera dans le numéro de demain la traduction de ce nouveau roman d'Alexandre Dumas, et nous ne doutons pas qu'elle ne fasse les délices de ses abonnés.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Ohio—Pittsburg, 21 juin—La rivière baisse de cette, et il n'y a que 3 pieds 6 pouces d'eau au chenal.

Cincinnati—20 juin—La rivière a baissé de 2 pouces durant les dernières 24 heures. Le marché à farine est languissant aux cours précédents ; le white key ferme et vendu à 22 1/2 à 6 la gallon.

Louisville, 20 juin—La rivière est stationnaire—1 pieds 4 pouces d'eau au canal.

Marché de New-York—20 juin—Le coton a été en assez bonne demande, mais sans changement dans les cours. Le port a été vendu 1,000 balles ; nous n'en avons 31 de 5/8, 1/2 à 14 ; le mais bien recherché aux prix précédents. Ventes aujourd'hui de 81 à ce de la boisseau.

Vicksburg, 21 juin—Sont passés ici les steamboats Duke, aujourd'hui à l'heure P. M., le Magnolia à 3 — tous deux allant à la Nlle Orléans.

CANADA—Lord Elgin a ouvert « Québec le parlement provincial. Il a prononcé un long discours qu'il avait réussi à négocier avec le gouvernement américain un traité qui réscrit d'une manière définitive la question des pêcheries et qui établit la réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada. Ce traité est également avantageux aux deux pays : il sera sans doute ratifié.

Le ex-président Fillmore est parti de St Louis le 16 courant, en dirigeant par terre vers les grands prairies qu'il avait été faire pour le recevoir.

CHRONIQUE LOCALE.

PROCES EN DOMMAGES.—M. Samuel Moses Hyams a intenté à M. Cazenave, directeur du Théâtre d'Orléans, un dommages à Mary Taylor et H. S. Taylor, son mari. Le demandeur allègue qu'en 1852 il épousa, à Pittsburg, Etat de la Pennsylvanie, Miss Caroline M. Stewart veuve du lieutenant Robert N. Stewart, de l'armée des Etats-Unis, et fille de la feuille Mary Taylor, et la traita avec tous les égards dus à une femme. Mary Taylor et son mari, à l'aide d'accusations et d'calomnies, tâchèrent de la séparer de son mari, et en jetèrent dans la débauche, afin de profiter du prix de son avantissement.

Le demandeur mentionne une longue série de mensonges et de persécutions que lui ont fait subir les défendeurs qui n'ont fait arrêter sous prévention de vol, revendication d'un bijou qu'elle avait, et qui a poussé sa femme à demander le divorce que la Cour n'a pas voulu accorder, parce qu'elle a déclaré que les revers toutes les fautes qu'elle avait à lui reprocher étaient le résultat de ce que nous avons avancé.

Wm. W. BLISS & Co., propriétaires.
A vendre par J. WRIGHT & Co.
21 juin—3 1d., rue de Chartres

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme étant supérieures à celles employées par toutes les autres sociétés.

Les médecines GRAEFENBERG sont composées de racines, herbes, écorces, feuilles et fleurs, qui se trouvent dans les forêts de l'Allemagne, et qui sont recueillies et envoyé par nos soins.

Les médecines GRAEFENBERG sont employées en garantissant l'efficacité.

On peut se procurer *gratuite*, chez le soussigné, un pamphlet contenant des certificats de plusieurs centaines des cas *désespérés* de ces médecines et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co.,
22, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera un tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 26 jan—1an

Si vous avez une mauvaise haleine, servez-vous de l'HYDROPIPE de Dr Geoghegan.

L A mauvaise haleine peut être la conséquence de différentes maladies ; elle est généralement un état maladif des organes de la digestion, tels que la maladie de foie, la dyspepsie, la constipation, la rétention, etc.

Le meilleur moyen de faire disparaître ce mal, est de prendre l'Hydropipe trois fois par jour et, dans un cas de constipation, une pilule de Greenburgh ou de Brandreth. Pour la dyspepsie, la jaunisse, la gastralgie, la crise, la diarrhée rouge et l'asiatique aussi douce que celle d'un enfant, à moins que les deux de la personne soient gravement affectés.

Maladies des femmes.

Toute femme de bon sens qui se sent faible, qui souffre ou qui éprouve une douleur ou un mal, devrait employer l'Hydropipe sur-le-champ.

Les personnes pales

Ou menacées de la maladie de poitrine verront après qu'elles en auront pris une bouteille ou deux, leur peau devenir rosé au lieu d'être pale et maladive.

Cloux, Ambrax et Feux Sauvages.

Ces maladies disparaissent en peu de temps, en même temps, une pilule de Greenburgh.

RAYMOND & PATTEN, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky. agents pour la vente en gé néral.

A vendre à la Nlle Orléans, par les agents
HARVIE & WOODMAN,
Coin Magazine et Commune.
WRIGHT & Co.,
12 juin—1m, et camp. No 151, rue de Chartres

SANTE ! SANTE !

L'ENTREPOT général d'eaux minérales naturalies et des véritables pastilles digestives de Vichy par dorazure de bouteilles 3 50 et par caisses de 240 à 50, chez
C. LABOURDETTE, pharmacien,
22 juin—15 enc. St. Philippe et Remparts

CAMELIE DE CEYLAN—4 belles camélie, sous le clos de la Douane, à vendre par
BERNARD TURPIN,
No 29, Vieille Levée

CACAO MARACAIBO—7 tx de 1re qualité, sous le clos de la Douane, à vendre par
BERNARD TURPIN,
22 jn No 29, Vieille Levée

PAPIER DE PAILLE—2,000 rames moyenne grandeur, à vendre par
BERNARD TURPIN,
22 jn No 29, Vieille Levée

FICELLE FRANCAISE—12 bouvente en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN,
22 jn No 29, Vieille Levée

HUILE DE LIN—150 barils de l'Ouest, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
22 juin No 9, Vieille Levée

WHISKY ROSE—400 barils et cuvettes whiskey de Bourbon, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
22 juin No 9, Vieille Levée

VIN BLANC—30 barils et 200 caisses Haut-Sauterne, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
22 juin No 29, Vieille Levée

CHANDELLES—80 caisses étandelles blanc de baleine patentées de Judd, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.,
22 juin No 29, Vieille Levée

INDIGO—30 surons de Caracca et 10 caisses de Manille, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co.,
22 jn 29, Vieille Levée.

LES MOHICANS DE PARIS.

C'est le titre d'un roman que vient de commencer ALEXANDRE DUMAS dans son journal, *Le Mousquetaire*. Ce roman aura vingt volumes, et l'auteur de *Monte-Christo*, des *Trois Mousquetaires*, de *Vingt ans après*, du *Vicomte de Bragelonne*, des *Mémoires d'un Médecin*, et de tant d'autres ouvrages qui ont fait les délices de l'Europe et de l'Amérique, promet d'y jeter tout ce qu'il possède d'esprit et de gaieté d'imagination. C'est donc tout simplement un nouveau chef-d'œuvre qu'il produira, et il le dit lui même indirectement avec ce naïf orgueil que personne ne songe à lui reprocher, tant il est naturel et légitime.

Nous avons voulu que nos lecteurs profitassent de cette bonne fortune. L'*Abeille* commencera dans le numéro de demain la traduction de ce nouveau roman d'Alexandre Dumas, et nous ne doutons pas qu'elle ne fasse les délices de ses abonnés.

CONSERVATION DE PAPIERS ET LIVRES DE VALEUR.

LE fait que les COFFRES-FORTS de RICH, (Rich's safes) sont généralement répandu, qu'il n'est pas besoin d'en faire l'éloge. On ne connaît guère de négociants, raisonnables, qui ne se servent pas de ces coffres-forts, et ce fait est aussi une preuve de la confiance qu'il a inspirée depuis deux certaines années. Le consommateur ne peut se tromper en achetant un coffre-fort de RICH, car il est sûr d'avoir ce qu'il y a de mieux et de plus parfait dans ce genre.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1854.

L E soussigné, autorisé par les pouvoirs déposés en l'étude de M. Edmond Rarnet, notaire public en cette ville, demeure seul chargé des intérêts de Laura Bisque, Josane de Lassus, Aug. de Lassus et Louis Lalande. J. C. DENIS.

21 juin—3f

A louer.

UNE jeune négresse d'environ 15 ans, fortement constituée et pouvant se rendre utile dans une famille. S'adresser rue Bourbon, entre Quartier et Esplanade, à gauche en descendant vers cette dernière rue, dans maison à partir du coin le rue du Quartier. 21 juin

SOLDE! SOLDE!

L E soussigné devant bientôt partir pour le nord, annonce à ses clients de la ville et de la campagne qu'il soldera la balance de son stock à des prix excessivement réduits. WILLIAM BOULLEMET, Rue de Chartres No.109 en première entre St-Louis et Conti. 21 juin.

Direction des Ecoles publiques de troisième District.

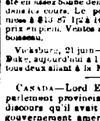
AVIS AUX PROFESSEURS.

L E surintendant et le comité feront soir au examen mercredi prochain, 21 courant, à 10 heures A. M. pour la nomination de professeur aux écoles publiques du troisième district.

L'examen aura lieu samedi, 24 du courant, à 10 heures du matin, au bureau du surintendant, No 5, rue de l'Esplanade.

Par ordre de la Direction.
19 juin—6 A. BOURGES, secrétaire.

Propriété à la Baie St-Louis—A louer.



UNE jolie résidence d'été, contenant 6 chambres et une grande salle à manger ; une cuisine contenant 2 chambres ; de la bonne eau, un bateau à voile et un bon état d'une cabane à bain. La propriété est entourée de bonnes arbres et a tout ce qu'il en quart d'heure de marche du wharf. Pour plus amples détails, s'adresser au No 77, rue de la Commune, ou à Baie St. Martin, gardien du wharf, à la Baie St-Louis. 19 jn—6

A LOUER—Quatre grande et beaux appartements, situés dans la maison de feu Jean Roumieu, à domestiques, située No 20, rue St. Louis. S'adresser dans le magasin au-dessous à
20 juin— F. ROUMIEU.

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme étant supérieures à celles employées par toutes les autres sociétés.

Les médecines GRAEFENBERG sont composées de racines, herbes, écorces, feuilles et fleurs, qui se trouvent dans les forêts de l'Allemagne, et qui sont recueillies et envoyé par nos soins.

Les médecines GRAEFENBERG sont employées en garantissant l'efficacité.

On peut se procurer *gratuite*, chez le soussigné, un pamphlet contenant des certificats de plusieurs centaines des cas *désespérés* de ces médecines et le traitement qui doit être suivi.

J. WRIGHT & Co.,
22, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 26 jan—1an

Si vous avez une mauvaise haleine, servez-vous de l'HYDROPIPE de Dr Geoghegan.

L A mauvaise haleine peut être la conséquence de différentes maladies ; elle est généralement un état maladif des organes de la digestion, tels que la maladie de foie, la dyspepsie, la constipation, la rétention, etc.

Le meilleur moyen de faire disparaître ce mal, est de prendre l'Hydropipe trois fois par jour et, dans un cas de constipation, une pilule de Greenburgh ou de Brandreth. Pour la dyspepsie, la jaunisse, la gastralgie, la crise, la diarrhée rouge et l'asiatique aussi douce que celle d'un enfant, à moins que les deux de la personne soient gravement affectés.

Maladies des femmes.

Toute femme de bon sens qui se sent faible, qui souffre ou qui éprouve une douleur ou un mal, devrait employer l'Hydropipe sur-le-champ.

Les personnes pales

Ou menacées de la maladie de poitrine verront après qu'elles en auront pris une bouteille ou deux, leur peau devenir rosé au lieu d'être pale et maladive.

Cloux, Ambrax et Feux Sauvages.

Ces maladies disparaissent en peu de temps, en même temps, une pilule de Greenburgh.

RAYMOND & PATTEN, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky. agents pour la vente en gé néral.

A vendre à la Nlle Orléans, par les agents
HARVIE & WOODMAN,
Coin Magazine et Commune.
WRIGHT & Co.,
12 juin—1m, et camp. No 151, rue de Chartres